

# Des milliards pourraient être économisés chaque année dans la santé

**Suisse** Une étude de la Confédération a démontré qu'une meilleure gestion des coûts pourrait faire économiser 8 milliards par an.

Le constat est cinglant: chaque personne assurée en Suisse pourrait économiser 1000 francs par année sur ses primes d'assurance maladie de base. Et ce sans perte de prestations. Jusqu'à 19% des coûts pris en charge par l'assurance de base pourraient être économisés. C'est ce qui ressort d'une nouvelle étude de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) relayée par «Blick».

Ce potentiel d'économies serait le résultat d'une meilleure gestion des coûts. Certaines prestations sont surfacturées. Le surveillant des prix a, par exemple, découvert qu'un stimulateur cardiaque était facturé 1200 ou 5400 francs selon l'hôpital où était admis le patient. Il en va de même pour les prothèses articulaires dont le prix varie entre 1000 et 5700 francs

suivant l'établissement hospitalier.

## Opacité du marché

Ce qui causerait ces immenses écarts de prix entre hôpitaux serait dû à une opacité du marché. «Cela confère aux fabricants de prothèses un pouvoir de négociation considérable, qu'ils exploitent pour maximiser leurs profits.

Aujourd'hui, aucun hôpital ne sait combien un autre paie pour une même prothèse. Ils ne peuvent donc pas exiger des prix plus bas en prétendant que l'hôpital voisin ne paie pas plus cher non plus. Les hôpitaux sont à la merci des exigences tarifaires des fabricants», écrit le média alémanique.

Outre les prothèses et autres implants cardiaques, le prix des

médicaments est, en Suisse, beaucoup plus élevé que chez nos voisins européens. «Les génériques coûtent environ la moitié (45,3%) de leur prix en Allemagne. Les différences de prix sont également importantes pour les biosimilaires. Ces imitations de médicaments issus de la biotechnologie coûtent environ 30% de moins à l'étranger», rappelle «Blick».

Les conclusions de l'étude de l'OFSP sont sans équivoque: «De manière générale, le système de santé manque de contre-pouvoirs, c'est-à-dire d'organes de contrôle efficaces. Cette situation contribue à l'augmentation constante des coûts dans le secteur de la santé.» Et donc des primes d'assurance maladie.

**Fabien Eckert**